

Impact du degré de la liberté économique sur la croissance des

PECO : Une analyse en données de panel

Impact of the Degree of Economic Freedom on CEEC growth: A

Panel data analysis

AITBARA Hani,* Université de Bejaia, Algérie, Email : hani.aitbara@univ-bejaia.dz

BAAR Abdelhamid, Université de Bejaia, Algérie, Email : abdelhamid.baar@univ-bejaia.dz

réception: 13/ 12/2021

Acceptation: 19/08/2022

Résumé: Le présent article est une analyse empirique de l'impact de la liberté économique sur la croissance dans les pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) entre 2000 et 2018, tenant compte d'autres variables comme la FBCF et le taux de change. Les différents tests d'estimation montrent que la liberté économique a un effet positif sur la croissance. Ce résultat peut être expliqué par le principal canal d'influence qui semble passer par un effet de productivité direct. Contrairement au taux de change qui exerce un impact négatif expliqué par la dépréciation des monnaies nationales de ces pays qui ont été confrontés, au début de leur transition à de très forts taux d'inflation, dus aux dérapages de prix subitement libérés. La FBCF exerce un effet positif sur la croissance économique. Ce résultat est expliqué par la mise en œuvre des réformes ayant permis de converger vers la situation économique prévalant dans l'UE.

MotsClés: Liberté économique; croissance; PECO; Panel.

JEL classification codes: C33, O47, O43, P20

Abstract: This article is an empirical analysis of the impact of economic freedom on growth in Central and Eastern European Countries (CEECs) between 2000 and 2018, taking into account other variables such as GFCF and the exchange rate. The various estimation tests show that economic freedom has a positive effect on growth. This result can be explained by the main channel of influence which seems to go through a direct productivity effect. Unlike the exchange rate which has a negative impact explained by the depreciation of the national currencies of these countries which were confronted, at the start of their transition, with very high rates of inflation, due to the suddenly released price slippages. The GFCF applies a positive effect on economic growth. This result is explained by the implementation of the reforms which made it possible to converge on the economic situation prevailing in the EU.

Keywords: Economic freedom; growth; CEEC; Panel.

JEL classification codes: C33, O47, O43, P20

*. **Auteur correspondant**

I- Introduction:

En 1995, un indice a été adopté pour tenter de mesurer la liberté économique des pays. Certaines des études économiques, approuvées par cet indice, ont trouvé une relation entre l'indice et la croissance économique dans de nombreux pays. Dans le cadre de cet indicateur, une définition de la liberté économique est donnée comme, la liberté de produire et de consommer des biens et des services, et d'en faire le commerce sans recours à la force, à la fraude ou au vol, et que les institutions permettant d'atteindre la liberté économique sont : la primauté du droit, les droits de la propriété privée et la liberté contractuelle.

Ce que l'on entend par État de droit, c'est que l'État est régi par le droit et régi par celui-ci à la lumière de grandes valeurs sociales communes et de normes éthiques régies par le mouvement dynamique de la société. Les droits de propriété sont le droit de contrôler et de bénéficier de la propriété et le droit de transférer des droits par des moyens volontaires qui permettent d'atteindre l'autonomie des personnes selon leurs normes et leurs objectifs. Quant à la liberté contractuelle, elle réside dans la liberté des personnes de conclure leurs contrats selon des règles juridiques compatibles avec leurs propres circonstances, mais dans le cadre de la constitution.

Par conséquent, les individus ont une liberté économique lorsque les biens qu'ils acquièrent sans recours à la force, à la fraude ou au vol sont protégés contre les invasions physiques par d'autres et ils sont libres d'utiliser, d'échanger ou de donner leurs biens tant que leurs actions ne violent pas les droits identiques des autres. Un indice de liberté économique devrait mesurer la mesure dans laquelle la propriété légitimement acquise est protégée et les individus sont engagés dans des transactions volontaires (Gwartney, 1996).

Problématique et hypothèse du travail:

Dans la présente étude, nous allons aborder la problématique suivante: Quel est l'impact de la liberté économique sur la croissance des Pays de l'Europe Centrale et Orientale (PECO) ? Pour ce faire, nous nous sommes basés sur l'hypothèse suivante: Un niveau plus élevé de liberté économique, conduit à une croissance économique plus élevée.

II- Liberté économique et croissance : revue de la littérature:

1- Lien entre liberté économique et croissance:

La liberté économique, dans l'optique de la HeritageFoundation(Kouadio), est le droit fondamental de tout être humain à commander son travail et sa propriété. Dans une société économiquement libre, les individus sont libres de travailler, produire, consommer, et investir comme bon leur semble sous la protection de l'Etat de droit et sans contrainte imposée par l'Etat. Et dans les sociétés économiquement libres, les gouvernements permettent au travail, au capital et aux marchandises de circuler librement, et s'abstiennent d'imposer des coercitions ou des contraintes à la liberté au-delà de celles qui sont strictement nécessaires pour protéger, maintenir et promouvoir la liberté elle-même.

Ainsi, plusieurs études ont permis de faire la lumière sur lien entre la liberté économique et la croissance. L'examen le plus approfondi de la liberté économique est une étude de James Gwartney, Robert Lawson et Walte Block, *Economic Freedom of the World: 1975-1995*, publié en 1996 par l'Institut Fraser. Ils développent une bonne mesure numérique de la liberté économique et montrent qu'elle est fortement corrélée à la croissance économique. D'autres études ont produit des résultats similaires, démontrant qu'un environnement de liberté économique attirera les intrants nécessaires à la croissance économique. Ces études examinent de nombreux autres facteurs, mais concluent que l'ingrédient clé est la liberté économique.

1.1- Indice de liberté économique:

De nombreux classements mesurent la liberté économique à travers le monde, en particulier l'indice de la liberté économique dans le monde qui indique dans quelle mesure les politiques et les institutions des pays soutiennent la liberté économique. L'indice se base sur les statistiques de la Banque Mondiale, du FMI et de l'Economist Intelligence Unit, il est composé de 10 sous-indices : liberté d'entreprise, liberté des échanges, poids des taxes et impôts, dépense du gouvernement, stabilité monétaire, liberté d'investissement, dérégulation financière, protection de la propriété privée, lutte contre la corruption et libéralisation du travail. En effet, cet

indice est le premier outil méthodologique qui, depuis 1996, mesure les perturbations du fonctionnement des processus de marché par les organismes publics, soit directement par l'interventionnisme étatique ou indirectement par le biais de la réglementation et des institutions de marché. Un indice similaire, l'Indice de liberté économique, produit par le Wall Street Journal et l'Héritage Fondation, a rapidement suivi.

Depuis que cet outil très concluant a été inventé, il a été largement utilisé dans les études empiriques. Les plus importantes ont porté sur le rôle de la liberté économique dans le soutien de la croissance économique, elles ont essentiellement conclu qu'il existe un lien significatif entre la liberté économique et la croissance économique. Parmi les études les plus importantes et les plus récentes, on peut citer : (Ali, Rami, & Hatem, 2011), (Vsevolod& Pierre, 2013), (Mohammad & Ramiar, 2013), (Borovic, 2014), (Mohammed & Mahfuzul, 2016), (Karolina, 2017).

1.2- Importance de la liberté économique:

L'avantage le plus évident d'un régime de liberté économique est qu'il est le plus susceptible de mener à la prospérité générale, c'est-à-dire à des revenus et niveaux de consommation élevés ou croissants pour la plus grande partie de la population. Ainsi, la croissance économique dépend principalement de la liberté économique, même sans la présence de ressources naturelles.

En effet, l'importance de la liberté économique est bien démontrée par les études de cas dans plusieurs pays et différents continents: Chili (Amérique du Sud), Singapour et Corée (Asie de l'Est) et Botswana (Afrique). Dans tous ces cas marquants, la liberté économique a propulsé ces sociétés vers une croissance économique élevée et durable qui les a conduit à la prospérité par rapport à leurs voisins.

En outre, la majorité des études ayant examiné le lien entre la liberté économique et croissance économique trouve une corrélation ou un lien positif entre elles. Ainsi, les recherches empiriques ont essentiellement montré que la liberté économique est associée à des taux de croissance économique plus élevés. Par conséquent, il est démontré de façon

concluante qu'un niveau plus élevé de liberté économique, conduit à une croissance économique plus élevée.

2- Transition économique des PECO:

2.1- Aperçu sur l'économie des PECO :

L'Europe centrale combine un environnement commercial relativement libéral et dynamique, des coûts de main-d'œuvre abordables, un faible taux d'imposition des sociétés et l'amélioration des infrastructures. Elle fournit également une main-d'œuvre bien formée et un esprit d'innovation. Ainsi, les PECO (Pologne, République tchèque, Hongrie, Slovaquie, Slovénie, Estonie, Lituanie, Lettonie, Bulgarie, Roumanie et Croatie) partagent une histoire commune et des caractéristiques sociales et culturelles similaires. En outre, cette région est classée à fort potentiel de croissance et à forte attractivité pour l'investissement.

Ainsi, la forte croissance provient de l'industrie automobile, surtout en République tchèque (Škoda), en Slovaquie (Kia, Citroën), en Hongrie (Mercedes-Benz) et en Roumanie (Ford). Elle provient, également, de l'industrie alimentaire et du commerce de gros. Les autres industries majeures comprennent les secteurs de la biotechnologie, de l'éducation et des biens de consommation.

Les performances de ces économies sont le résultat d'un processus historique de passage progressif d'une économie socialiste planifiée, fondée sur la domination de la propriété d'État, vers une économie de marché capitaliste, fondée sur la domination de la propriété privée des moyens de production et la déréglementation libérale (Kolodko, 2001). En effet, la plupart des PECO ont entamé un processus de changement visant le passage aux économies de marché. Cette transformation a entraîné de profonds changements dans de nombreuses politiques, institutions et pratiques économiques. Pour que le processus de transition aboutisse, les pays devraient développer des institutions nécessaires au bon fonctionnement des marchés privés et établir un rôle gouvernemental complémentaire et non contraire à l'économie de marché (Tanzi, 2001).

2.2- Processus de transition des PECO :

Les économies en transition diffèrent considérablement en termes de performance bien que les politiques économiques conseillées par les institutions internationales et mises en œuvre par les autorités nationales soient assez similaires. Ces pays diffèrent en ce qui concerne la planification centralisée, les conditions initiales et les cadres institutionnels. En effet, les structures économiques ; spécialisation productive, division du travail, technologies, production étaient diverses, tout comme les règles, les objectifs et la planification malgré une appartenance commune au bloc communiste (Falcetti, 2000).

Dans certains pays (Pologne et République tchèque), la recette de transformation a été mise en œuvre grâce à une stratégie de thérapie de choc. Dans d'autres (Hongrie, Slovaquie) une approche plus progressive a été adoptée. Néanmoins, le but dans les deux cas était d'introduire une économie de marché et de réduire ou d'éliminer le rôle de l'État dans l'économie. Il est important de souligner que les pays qui ont adopté un programme progressif de stabilisation macroéconomique tels que la Hongrie et la Slovaquie ont obtenu des résultats similaires à ceux de la Pologne et de la République tchèque, qui ont mis en place un programme de thérapie de choc (Lin, 2005).

En effet, dans ce contexte de la transition des PECO, une triple transformation structurelle, recouvrant les trois grands secteurs ; industriel, agricole et des services. L'industrie héritée du système communiste se caractérise par des sureffectifs extrêmement importants. D'un autre côté, le sous-développement initial du secteur des services alimente des possibilités multiples de création d'entreprises qui constituent en quelque sorte les start-up de la transition. Enfin, les activités traditionnelles de survie (l'agriculture) qui avaient lentement régressé tout au long de la période communiste, offrent un troisième champ d'application à un type spécifique d'entreprise (Duchêne, 2001).

3- Evolution de la liberté économique dans les PECO :

3.1- Place des PECO dans l'Union Européenne (UE) :

L'adhésion à l'Union Européenne des PECO leur a permis d'introduire des réglementations de l'UE, et ainsi d'acquérir la crédibilité et la confiance que ces réglementations peuvent rapidement apporter aux entreprises et aux investisseurs internationaux. Ceux-ci incluent la protection des investisseurs, une résolution plus facile de l'insolvabilité et des garanties de droits de propriété. L'adhésion à l'UE a rendu la prospérité plus accessible aux pays en transition et les a rendus plus attractifs en termes d'investissement.

En effet, les PECO offrent des coûts de main-d'œuvre relativement bas, un environnement fiscal favorable et de tendances positives de croissance du PIB dans la plupart des secteurs économiques. Egalement, ils offrent un capital humain compétent avec des personnes bien formées et innovantes travaillant dans de nombreux secteurs. La disponibilité d'économistes, d'ingénieurs, d'informaticiens et de scientifiques est un facteur très précieux pour l'attractivité des investissements.

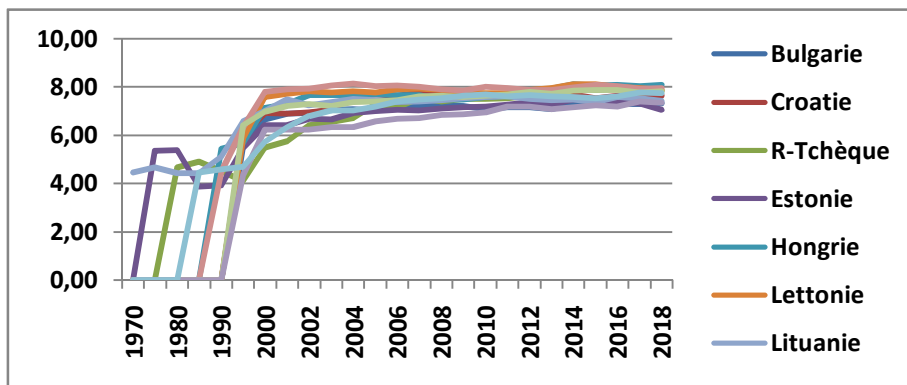
Par ailleurs, les PECO se caractérisent par la diversification de leur économie. Divers secteurs opèrent en Europe centrale, parmi lesquels la production, l'industrie automobile, l'aéronautique, les services informatiques, l'agriculture, l'agroalimentaire, l'électronique et la finance. En outre, l'Europe centrale est une région avec de nombreuses opportunités touristiques et sportives. La diversité des paysages et des richesses naturelles ainsi que le large éventail de formes de loisirs attirent des touristes du monde entier. Les opportunités touristiques récréatives peuvent effectivement être complétées par des éléments du riche patrimoine culturel et historique des PECO.

3.2- Evolution de l'indice de liberté économique dans les PECO :

En suivant l'évolution de l'indice de liberté économique, créé en 1995 par l'HeritageFoundation et le Wall Street Journal, nous constatons que l'Estonie se retrouve comme l'un des pays les plus libres en Europe, et même dans le monde avec une 10^{ème} position en 2020 dans ce classement.

La République Tchèque est 23^{ème}, devant l'Allemagne 27^{ème}. La Roumanie 38^{ème}, et la Pologne 46^{ème}. Et quand on compare les indices de liberté économique, on découvre aisément que les pays de l'Est ont une dynamique dépassant celle de certains pays de l'Ouest, même de l'Allemagne.

Fig.1. Evolution de l'indice de liberté économique des PECO



Source : Fait par nous-mêmes à partir des données téléchargées de la base Fraser Institute.

Nous remarquons que certains pays se sont ouverts plus tôt à des réformes libérales à la sortie des années communistes, comme l'Estonie et la République Tchèque qui sont les pays de l'Est les plus libres, d'autres accélèrent le mouvement depuis une dizaine d'années. C'est notamment le cas de la Pologne et de la Roumanie. Ce sont les deux pays qui ont enregistré la plus forte libéralisation de l'économie entre 2009 et 2018.

II- Liberté économique et croissance des PECO; une analyse économétrique:

1- Estimation économétrique et analyse des résultats :

L'échantillon de base étudié se compose de onze pays (PECO) et les séries de données concernent la période allant de 2000 à 2018. L'estimation du modèle en panel considère comme variable expliquée :

- *Le Produit Intérieur Brut par Habitant (PIBH)* : C'est le PIB réel par habitant. A partir de cette variable nous calculons la variable

expliquée, à savoir le taux de croissance réel par tête. Et comme variables explicatives :

- *Le degré de liberté (ILE)* : Cet indice est présent dans cinq domaines principaux, il comprend 26 composantes et beaucoup de ces composantes elles-mêmes constituées de plusieurs sous-composantes. Au total, l'indice comprend 44 variables distinctes. Une note accordée pour chaque critère allant de 1 à 10 points, avec 10 comme meilleure note.
- *La Formation Brute du Capital Fixe (FBCF)* qui représente l'investissement domestique mesuré par la formation brute du capital fixe par rapport au PIB.
- *Le taux de change (TXCHG)* calculé comme étant une moyenne annuelle sur la base des moyennes mensuelles (unités de devises locales par rapport au dollar américain).

Toutes les variables sont calculées en dollar américain constant et elles ont été transformées en logarithme. Le modèle à estimer est donné par la fonction suivante :

$$PIBH_{i,t} = f(ILE_{i,t}, FBCF_{i,t}, TXCHG_{i,t})$$

1.1-Etude de la stationnarité des variables en panel :

Les séries de données non stationnaires sont caractérisées par des espérances et des variances qui varient dans le temps. Leur utilisation viole une hypothèse importante pour l'inférence statistique et de ce fait cause un biais d'estimation dans les paramètres. Les résultats du test de racine unitaire de Levin, Lin et Chu (2002) appliqué aux différentes séries de données empilées. Ainsi, le nombre de retards pour chaque variable est déterminé selon le critère d'information de Schwarz.

Tableau 1 : Les résultats des tests de racine unitaire

Test	Variables	En niveau	Lags
Levin, Lin & Chu	Log(PIBH)	-2,36 P-value 0,009	01
	Log(FBCF)	-2,74 P-value 0,003	01
	ILE	-6,03 P-value 0,00	01
	TXCHG	-5,01 P-value 0,00	01

Source : Calcul des auteurs à partir du logiciel Eviews 10.

Les résultats de ce test montrent que toutes les variables du modèle ne sont pas affectées d'une racine unitaire donc elles sont stationnaires en niveau au seuil de 5 %.

1.2-Test de spécification de Hausman :

Les variables du modèle étant stationnaires, le test de Hausman permet de savoir s'il s'agit d'un modèle à effets fixes ou d'un modèle à effets aléatoires. Les résultats de ce test sont fournis dans le tableau N°2, ils concluent à l'estimation d'un modèle à effets fixes.

Tableau 2 :Test d'Hausman

Correlated Random Effects - Hausman Test Equation: Untitled Test cross-section random effects				
Test Summary		Chi-Sq. Statistic	Chi-Sq. d.f.	Prob.
Cross-section random		31.679482	3	0.0000
Cross-section random effects test comparisons:				
Variable	Fixed	Random	Var(Diff.)	Prob.
ILE	0.169551	0.206747	0.000059	0.0000
LOG(FBCF)	0.512331	0.450018	0.000351	0.0009
LOG(TXCHG)	-0.037060	-0.000162	0.000940	0.2287
Cross-section random effects test equation: Dependent Variable: LOG(PIBH) Method: Panel Least Squares Date: 23/11/21 Time: 16:23 Sample: 2000 2018 Periodsincluded: 19 Cross-sections included: 11 Total panel (balanced) observations: 209				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-3.895364	0.879452	-4.429308	0.0000
ILE	0.169551	0.026419	6.417783	0.0000
LOG(FBCF)	0.512331	0.040368	12.69162	0.0000
LOG(TXCHG)	-0.037060	0.044632	-0.830339	0.4074
EffectsSpecification				
Cross-section fixed (dummy variables)				
R-squared	0.940105	Meandependent var		9.344444

Adjusted R-squared	0.936112	S.D. dependent var	0.383393
S.E. of regression	0.096907	Akaike info criterion	-1.765494
Sumsquaredresid	1.831238	Schwarz criterion	-1.541605
Log likelihood	198.4941	Hannan-Quinn criter.	-1.674974
F-statistic	235.4370	Durbin-Watson stat	0.225393
Prob(F-statistic)	0.000000		

Source : Calcul des auteurs à partir du logiciel Eviews 10.

1.3-L'estimation d'un modèle à effets fixes :

L'estimation du modèle à effets fixes est justifiée par la valeur du test de Hausman. Les résultats obtenus pour cette estimation sont robustes et indiquent que les coefficients sont significatifs au seuil de 1% sauf pour la variable taux de change. Ce modèle permet de tenir compte des spécificités propres à chaque pays et par conséquent traiter les différences structurelles de façon indépendante entre eux.

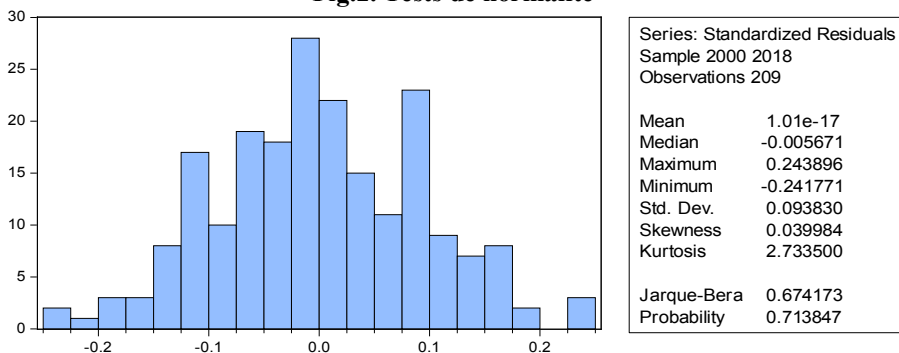
Tableau 3 : Estimation du modèle à effets fixes

Dependent Variable: LOG(PIBH)				
Method: Panel Least Squares				
Date: 23/11/21 Time: 16:25				
Sample: 2000 2018				
Periodsincluded: 19				
Cross-sections included: 11				
Total panel (balanced) observations: 209				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-3.895364	0.879452	-4.429308	0.0000
ILE	0.169551	0.026419	6.417783	0.0000
LOG(FBCF)	0.512331	0.040368	12.69162	0.0000
LOG(TXCHG)	-0.037060	0.044632	-0.830339	0.4074
EffectsSpecification				
Cross-section fixed (dummy variables)				
R-squared	0.940105	Meandependent var	9.344444	
Adjusted R-squared	0.936112	S.D. dependent var	0.383393	
S.E. of regression	0.096907	Akaike info criterion	-1.765494	
Sumsquaredresid	1.831238	Schwarz criterion	-1.541605	
Log likelihood	198.4941	Hannan-Quinn criter.	-1.674974	
F-statistic	235.4370	Durbin-Watson stat	0.225393	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Source : Calcul des auteurs à partir du logiciel Eviews 10.

La validité du modèle à effets fixes est vérifiée par le test de normalité des erreurs, la distribution de celles-ci suit une loi normale. En effet, le test de Jarque-Bera confirme la bonne spécification du modèle estimé.

Fig.2. Tests de normalité



Source : Calcul des auteurs à partir du logiciel Eviews 10.

Le modèle estimé soumis au test de stabilité structurelle dans le temps. Ce test retient l'hypothèse nulle selon laquelle le modèle est structurellement stable et se base sur la somme cumulée des résidus récurrents. Le test d'autocorrélation des erreurs (tableau N°4) conclut à une absence d'autocorrélation dans les résidus et confirme la validité de l'estimation.

Tableau 4 : Test de stationnarité des résidus

Residual Cross-Section Dependence Test			
Null hypothesis: No cross-section dependence (correlation) in Residuals			
Equation: Untitled			
Periods included: 19			
Cross-sections included: 11			
Total panel observations: 209			
Cross-section effects were removed during estimation			
Test	Statistic	d.f.	Prob.
Breusch-Pagan LM	414.4715	55	0.0000
Pesaran scaled LM	34.27427		0.0000
Bias-corrected scaled LM	33.96871		0.0000
Pesaran CD	14.40779		0.0000

Source : Calcul des auteurs à partir du logiciel Eviews 10.

1.4-Les effets individuels (par pays)

Le terme constant du modèle (tableau n°5) varie selon les pays et cette spécification permet de tenir compte des spécificités propres à chaque pays et par conséquence traite les évolutions intra-pays c'est-à-dire les différences de façon indépendante entre eux. En effet, cette estimation d'effets spécifiques prend en compte l'omission possible de variables propres aux pays, qui ne sont pas observées et qui peuvent déterminer le PIBH. Les effets fixes sont significatifs pour tous les pays étudiés et la variabilité du PIBH est plus forte dans le cas de six pays (Slovénie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Croatie et la Slovaquie) et moins forte dans cinq pays (Roumanie, Hongrie, République tchèque, Bulgarie et Pologne).

Tableau 5 : Effets individuels (par pays)

N°	Pays	Effet
1	Slovénie	2.61
2	Estonie	2.16
3	Lettonie	1.39
4	Lituanie	1.35
5	Croatie	1.25
6	Slovaquie	1.12
7	Roumanie	0.92
8	Hongrie	0.85
9	République tchèque	0.77
10	Bulgarie	0.63
11	Pologne	0.39

Source : Calcul des auteurs à partir du logiciel Eviews 10.

2- Discussion des résultats :

Les résultats des estimations obtenus, dans le cadre de la spécification utilisée, conduisent à conclure qu'il y a un impact positif de la liberté économique sur la croissance. Ce résultat peut être expliqué par le principal canal d'influence qui semble passer par un effet de productivité direct, car un nombre important de composantes de l'indice de liberté économique correspondent à des mesures de distorsions des prix, dont on peut s'attendre à ce qu'elles affectent la croissance économique par leurs effets sur l'efficacité dans l'allocation des ressources.

Quant au taux de change exerce un effet négatif non significatif sur la croissance économique. Cette évidence est le résultat de la dépréciation des monnaies nationales. En effet, la plupart des PECO ont été confrontés, au début de leur transition, à de très forts taux d'inflation, dus notamment aux dérapages de prix subitement libérés après des années de contrôles administratifs. L'hyperinflation était alors une menace réelle. L'instauration de taux de changes fixes a fourni l'ancrage nominal permettant de stabiliser les prix, pour revenir à des niveaux d'inflation plus tolérables.

Enfin, la Formation Brute du Capital Fixe exerce un effet positif et significatif sur la croissance économique. Ce résultat peut être expliqué par la mise en œuvre des réformes ayant permis de poursuivre le processus de convergence réelle vers la situation économique prévalant dans l'Union européenne.

Conclusion :

L'objectif de cet article a été de démontrer l'impact de la liberté économique sur la croissance des PECO. Il vise à concilier les résultats des études empiriques précédentes d'une part, et les hypothèses théoriques et travaux empiriques d'autre part. Notre apport en la matière peut être synthétisé dans ce qui suit :

A travers une revue synthétique de la littérature, nous avons essayé de relever les grands traits des travaux théoriques qui tournent sur l'idée selon laquelle la liberté économique a un effet positif sur la croissance. Ainsi, un régime libéral qui implique l'existence et l'exercice des libertés économique, crée les circonstances favorables pour améliorer les performances économiques.

Ensuite, en vue de tester notre hypothèse, l'analyse empirique a été consacrée à l'examen de la relation entre la liberté économique et la croissance des PECO. Les résultats des estimations suggèrent que la liberté économique affecte positivement la croissance. Ceci, nous semble-t-il, corrobore à notre hypothèse principale selon laquelle la liberté économique est porteuse de croissance.

Ainsi, sans un environnement de liberté économique, la croissance n'aura pas lieu. La liberté économique contient un certain nombre d'éléments, qui doivent tous être en place pour qu'une économie se développe. Une économie doit avoir un système monétaire stable, des droits de propriété privée sécurisés, un système juridique impartial, des impôts bas et de faibles barrières aux échanges internationaux. Si l'un de ces éléments manque, une économie ne se développera pas. Enfin, nous recommandons que les gouvernements considèrent ces facteurs comme des déterminants importants de la croissance économique. Leur rôle doit être au centre de toute analyse et ne pas être mis de côté comme cela s'est produit dans le passé. Un pays ne peut pas réaliser et maintenir un progrès économique rapide sans un environnement de liberté économique.

La bibliographie:

1. Abdelkafi, R. &. (2008). Une décomposition de l'effet de la liberté économique sur la croissance dans les pays en développemen. (U. P. Nanterre, Éd.) EconomX.
2. BAAR, A. A. (2021). L'impact de la corruption sur la croissance économique en Algérie: Application de l'approche ARDL. *Journal of economics studies and researches in renewables energies*, 8(2), 639-655.
3. Ben Doudou, M. &. (2018). Démocratie, stabilité politique et croissance économique: estimation à partir d'un modèle en panel dynamique. *L'Actualité économique*, 94(1).
4. Combes, J. L.-3. (2000). Ouverture sur l'extérieur et instabilité des taux de croissance. *Revue française d'économie*, 15(1), 3-33.
5. de Larosièrè, J. (2001). La transition a été globalement un succès et l'élargissement est une opportunité pour l'Europe. *Revue d'économie financière*, 41-48.
6. Duchêne, G. R. (2001). Innovation, mobilité du travail et croissance dans la transition. *Revue d'économie financière*, 481-499.
7. Facchini, F. (2008). Libertés économiques et faiblesse structurelle de la croissance française. *Sociétal*, 61, Facchini, F. (2008). Libertés économiques et faiblesse structurelle de la croissance française. *Sociétal*, (61), 77-90.

8. Falcetti, E. M. (2000). Défier les probabilités : conditions initiales, réformes et croissance au cours de la première décennie de transition. Londres: Banque européenne pour la reconstruction.
9. Gwartney, J. D. (1996). Economic freedom of the world, 1975-1995. Fraser Inst.
10. Kolodko, G. W. (2001). La mutation post-socialiste. Revue d'économie financière, 161-174.
11. Kouadio, E. &. (s.d.). Régime constitutionnel, liberté économique et paix en Afrique. Les analyses d'Audace Institut Afrique.
12. Kurtz, E. &. (2001). Situation économique et aspects structurels des PECO, candidats à l'adhésion à l'Union Européenne. Bulletin de la Banque de France(88), 73-88.
13. Lemzoudi, N. (2006). L'impact du degré d'ouverture sur la croissance économique: cas de six pays d'Afrique de l'Ouest.
14. Lin, J. .. (2005). Viabilité, transition économique et réflexion sur l'économie néoclassique . Kyklos, 2(58), 239-264.
15. Michalopoulos, C. (65-95). L'intégration des économies en transition au système du commerce mondial. Revue d'économie financière, 2001.
16. Muller, P. (2001). La «nouvelle économie», les défis de l'adhésion à l'UE et la BERD. Revue d'économie financière, 97-112.
17. Radošević, S. (2021). Techno-economic transformation in Eastern Europe and the former Soviet Union—A neo-Schumpeterian perspective. Research Policy, 51(1).
18. Tanzi, V. &. (2001). Les réformes des finances publiques en dix années de transition. Revue d'économie financière, 175-206.
19. Vagliasindi, M. (2001). Politique de la concurrence dans les économies en transition. Revue d'économie financière, 233-272.